

## Transcription du balado :

### L'estime de soi chez les élèves ayant des TA

[ÈVE DUFOUR] : La production du balado TA : Parlons-en a été réalisé grâce au financement du ministère de l'Éducation de l'Ontario. Veuillez noter que les opinions exprimées au cours de cette présentation sont les opinions des participants et ne reflètent pas nécessairement celles du ministère de l'Éducation de l'Ontario ou de l'Association ontarienne des troubles d'apprentissage.

[ÈVE DUFOUR] : Bonjour et bienvenue à TA : Parlons-en, un balado de TA@l'école. Dans cette série de balado, nous visons à engager les professionnels de l'enseignement dans des discussions pertinentes concernant l'apprentissage des élèves ayant des troubles d'apprentissage dans nos salles de classe. Je me présente, Ève Dufour, l'animatrice de ce balado qui portera sur l'apprentissage en milieu minoritaire francophone et ses implications pour les élèves ayant des troubles d'apprentissage. Je suis présentement avec Annie Lessard, Isabelle Chaput-Vachon et Vlatko Dabic, des enseignants de différentes régions en Ontario. Bonjour à vous tous!

[ANNIE LESSARD et ISABELLE CHAPUT-VACHON]: Bonjour!

[VLATKO DABIC] : Bonjour!

[ÈVE DUFOUR] : Alors, est-ce que vous voulez commencer par mentionner la région dont vous venez?

[ISABELLE CHAPUT-VACHON] : D'accord! Alors moi je suis Isabelle Chaput-Vachon, et je suis originaire de Montréal. J'ai passé les cinq premières années de ma vie à Montréal.

[ANNIE LESSARD] : Bonjour! Je m'appelle Annie Lessard, je suis originellement de Chapleau au nord de l'Ontario et j'ai déménagé à Ottawa en 2006.

[VLATKO DABIC] : Bonjour! Je m'appelle Vlatko Dabic, je suis originaire d'ex-Yougoslavie. C'est depuis 20 ans que je suis dans la région d'Ottawa-Gatineau.

[ÈVE DUFOUR] : Super! Alors, en tant qu'enseignantes et enseignant, quels sont les défis d'enseigner en milieu minoritaire francophone?

[ISABELLE CHAPUT-VACHON] : Les défis principaux selon moi se trouvent surtout au niveau de la motivation des élèves à vouloir apprendre et à vivre en français. Malheureusement, comme vous savez, il y a une grande influence de l'anglais par les médias. Donc, c'est difficile d'attirer leurs intentions et de convaincre les élèves...la nécessité de parler en français.

[ANNIE LESSARD] : Oui! Alors nous sommes tous enseignant au Centre Jules-Léger, nous desservons la population d'élèves ayant des difficultés sévères d'apprentissage, donc enseigner en milieu minoritaire francophone ça représente un grand défi parce que ces élèves-là ont souvent des grandes lacunes au niveau de la syntaxe et du vocabulaire en plus de leurs troubles d'apprentissage, donc, ça devient un fardeau supplémentaire.



[ÈVE DUFOUR] : Oui!

[VLATKO DABIC] : Je vais ajouter qu'aussi appart les difficultés d'apprentissage comme telles, nos élèves proviennent de partout en Ontario, donc de région où la culture et la langue française sont peu présentes. Donc, c'est une autre difficulté pour nos élèves, justement à préserver leur culture. J'ajoute par exemple que depuis leurs jeunes âges, ces enfants ont été exposés aux modèles anglophones. Donc, ils regardent la télé en anglais, et ils parlent avec des amis, leurs voisinages, ce sont des gens qui parlent anglais ou anglophone. Donc, le français comme tel n'est pas priorisé et de l'autre côté est scolarisé dans le système francophone et tantôt, on va peut-être aborder plus le sujet de difficulté comme tel.

[ÈVE DUFOUR] : Oui, c'est ça! Alors j'aimerais que vous élaboriez un peu... Alors, quelles sont les implications pour les élèves ayant des troubles d'apprentissage d'être dans un milieu minoritaire francophone, spécifiquement?

[ISABELLE CHAPUT-VACHON] : Souvent les élèves ayant des difficultés d'apprentissage ont un manque de... au niveau du vocabulaire. De ce fait, ils sont moins en mesure de comprendre les textes lus et même les questions de compréhension. Par exemple, si un individu ne comprend pas plusieurs mots à l'intérieur d'un texte, cela va nuire à sa compréhension bien sûr! Il aura des difficultés à se faire des images mentales afin de pouvoir suivre les fils des idées. C'est pourquoi je pense qu'il est important de travailler les stratégies de lecture à partir des mots qui touchent leur vécu et qu'ils rencontreront probablement dans leur lecture et leur écrits.

[ANNIE LESSARD] : Oui! Le fait qu'ils n'ont pas le vocabulaire, ça ajoute énormément! C'est difficile de les aider à ce niveau-là mais on réussit, on fait notre possible et puis... c'est ça! Il y a aussi un manque de ressources au niveau des livrets par exemple en lecture. Il y a beaucoup plus de choix chez les anglophones qu'il y en a chez nous!

[ÈVE DUFOUR] : Effectivement, oui!

[ISABELLE CHAPUT-VACHON] : Parce que nos élèves, ce sont des adolescents et souvent nous devront retourner à la base en lecture et les textes sont un peu trop enfantins et sont moins intéressants pour eux, par contre les anglophones, ont un plus grand choix de ressource à ce niveau-là.

[ANNIE LESSARD] : si je peux ajouter aussi...euh... au Québec on a plusieurs ressources mais ça ne touche pas nécessairement la réalité franco-ontarienne, ça ne fait pas partie du curriculum et les valeurs qu'on veut leur transmettre.

[ÈVE DUFOUR] : Oui! Alors, j'aimerais parler un peu, est-ce qu'il y a des avantages sur l'apprentissage pour les élèves en troubles d'apprentissage en milieu minoritaire?

[ISABELLE CHAPUT-VACHON] : Moi je crois que, être bilingue, comme je disais, ça permet à l'élève d'être exposé à plus d'une culture, donc ça augmente son bagage culturel, que c'est bien important et puis ma collègue Annie disait aussi...vas-y...

[ANNIE LESSARD] : Que, c'est un atout de pouvoir connaître différentes langues, ça ouvre les portes à d'autres occasions, à d'autres expériences de vie, à d'autres amitiés, donc ça découvre des passions chez les élèves qu'il ne connaissait peut-être pas, s'il avait juste connu une langue.



[ÈVE DUFOUR] : Alors, quelles habiletés sont particulièrement importantes à développer chez les élèves ayant des troubles d'apprentissage afin qu'ils puissent poursuivre, avec succès, leur cheminement scolaire en français?

[VLATKO DABIC] : On travaille sur l'autonomie de nos élèves comme telle. On fait des projections et on dit que les élèves ne seront pas toujours dans le système scolaire comme tel, donc comment on peut leur rendre autonome et initier un processus de préservation de la culture et de langue française. Donc, avec les stratégies par exemple, je ne sais pas l'utilisation de la technologie. Nous, au Centre Jule-Léger, on utilise beaucoup certains logiciels, qui vont les aider à peut-être faire les planifications, de leur production écrite, par la suite de faire des corrections, l'écriture, etc... Donc, c'est quelque chose où l'élève devient autonome dans son expression en langue française comme telle. Donc, je pense que ça peut être l'une des options qui peut aider nos élèves dans le futur, à préserver leur culture et la langue française.

[ÈVE DUFOUR] : Oui! Alors, comment qu'on peut développer une fierté envers la francophonie chez nos élèves?

[ISABELLE CHAPUT-VACHON] : Moi je crois que c'est d'essayer de les offrir et partager notre amour de la langue, mais aussi de les faire réfléchir, pourquoi ? Le pourquoi les parents les ont inscrits à l'école francophone, et l'école française. Donc, souvent, les élèves, quand ils se mettent à réfléchir, bon, ils vont nous dire c'est parce que mes grands-parents parlaient français, alors essayer de les chercher de façon avec l'émotif, l'émotion pour que ça devienne important pour eux.

[ANNIE LESSARD] : c'est aussi important d'avoir beaucoup d'animation culturelle dans une école, pour enfin promouvoir les artistes francophones, les spectacles, la musique. De cette façon-là, les élèves peuvent développer de la fierté, et un sens d'appartenance à leur langue et à leur culture.

[ÈVE DUFOUR] : Oui! Alors, quels conseils et quelles ressources proposez-vous aux professionnels de l'enseignement, spécifiquement des conseils ou des ressources qui pourraient soutenir leurs enseignements avec leurs élèves ayant des troubles d'apprentissage.

[ISABELLE CHAPUT-VACHON] : Chaque élève est différent, donc il y a plusieurs ressources et ça dépend de l'élève, mais nous au Centre Jules-Léger, nous utilisons surtout les logiciels pour aider les élèves justement à appliquer le processus, pour faciliter plutôt le processus d'écriture comme WordQ, l'Exibar et Antidote. Donc ça aide beaucoup les élèves, je crois qu'ils sont tous très différents par contre.

[Musique]

[ÈVE DUFOUR] : Alors ceci conclut notre discussion sur l'apprentissage en milieu minoritaire francophone. Merci encore une fois à Annie Lessard, Isabelle Chaput-Vachon et Vlatko Dabic d'avoir partagé leurs connaissances sur ce sujet et merci à vous d'avoir écouté ce balado de la série TA : Parlons-en. Bonne journée à tous!

[ANNIE LESSARD, ISABELLE CHAPUT-VACHON, VLATKO DABIC] : Bonne journée!

